

## L'homeopathie... Une crise révélatrice...

### I- Du côté de ses opposants...

Elle est ici révélatrice à bien des égards...

Le maintien sur des positions ne tenant pas compte de l'évolution en cours, ni de ce qui en constitue le socle essentiel, pose la question d'une forme d'arrêt dans un temps antérieur à Hahnemann lui-même.

Les devins du passé et leur pouvoir sacré et inquiétant semblent hanter encore suffisamment le fond des mémoires pour générer des comportements aussi irrationnels que désadaptés, tant chez les opposants 'scientifiques tenants d'un rationalisme absolu, que chez les 'suiveurs' de tous ordres allopathes ou chasseurs de sectes.

Les 'buchers' dédiés aux sorcières, les jugements péremptoires empreints du sentiment profond de détenir **La vérité** refont surface...Ils ne peuvent qu'interroger sur l'angoisse qui sous-tend cette crispation sur un rationnel revendiqué à tous prix. La force d'un rejet difficilement explicable, sinon par la peur de ce qui échappe à toute maîtrise par la pensée, la logique et la déduction, est à cet égard des plus étonnante : la tenue de propos non fondés témoignant d'une ignorance criante, l'appel à des arguments non vérifiés- sinon mensongers, contrastent ici avec la rigueur alléguée de la rationalité revendiquée et les exagérations de tous types parfois entremêlées de paroles vulgaires, sinon calomnieuses...L'émotion et la colère vindicative laissent perplexe en regard de l'énergie déployée et du temps ardemment utilisé pour 'mettre au pilori' toute pratique non démontrable, ni forcément reproductible.

L'homéopathie en fait partie... Alors même qu'elle est utilisée sans, finalement, de réels ou véritables inconvénients - même s'il peut y avoir ici aussi de mauvais soignants ou des utilisateurs entêtés ou imprudents , elle dérange- nous pourrions presque dire, elle dé-range...

L'expérience au quotidien ne constitue pas une preuve suffisante...Le fait qu'elle convienne à une majorité de gens davantage enclins à se soigner au mieux, qu'à connaître si leur choix a ou non un fondement scientifique, importe peu...Elle est à éradiquer...

La crispation idéologique sur ce point- dans laquelle certains profils homéopathiques excellent, témoigne ici d'une angoisse profonde pour ce qui ne paraît pas maîtrisé...Le prétexte allégué -et quelque peu éculé de la 'perte de chance' ne 'tient pas la route' en regard du nombre de gens soignés. Cet argument prétexte s'avère totalement fallacieux.

Il mériterait aussi d'être plus précisément analysé dans sa réalité et statistiquement mesuré avant d'être largement et régulièrement avancé - en tenant compte aussi du fait qu'existent, des médecins non compétents et des patients peureux ou têtus...Ils se retrouvent aussi dans le monde de l'homéopathie...Ceci dit, le bon sens dominant et la diffusion des savoirs permettant d'éviter le plus souvent les comportements inadaptés il semble que l'on n'ait pas plus de problèmes de ce côté-là qu'en allopathie.

La forme de 'surdité', même lorsqu'il est régulièrement énoncé que la stratégie thérapeutique dépend des troubles présentés- les maladies graves justifient d'un accompagnement homéopathique et de l'utilisation des meilleurs moyens mis à disposition- est à cet égard étonnante-

Souvent mal connue, sinon par ce qui en est véhiculé par les médias ou par certaines instances en place, l'homéopathie est ainsi très périodiquement considérée comme, à bannir, à éradiquer, comme une plante dangereuse, une lèpre contagieuse...

Sa 'mise au pilori' semble un moyen périodique de focaliser l'attention sur une discipline suspecte, pour permettre que, comme dans le passé, un bouc émissaire puisse focaliser l'attention des foules et désigner un coupable des maux de la Cité...Le rite grec du Pharmakos<sup>1</sup> en est un des exemples manifestes...

Apparaît là une forme régulière de retour en arrière régulier, dans laquelle les divers pouvoirs en place ne sont pas sans jouer leur rôle.... Relayé par les médias le plus souvent à charge, quelque chose est périodiquement mis en avant, comme dans une forme d'épuration<sup>2</sup> salutaire ; ceci au point que, donner son acquiescement ou son soutien, même modéré à l'homéopathie, pourrait prendre le risque de se voir condamné comme 'hérétique'. Le retrait de l'enseignement de l'homéopathie de certaines universités est à cet égard propédeutique. L'on ne peut que saluer celles qui, courageusement, ont soutenu la position qu'elles tenaient depuis bien des années, épousant ici une forme de 'modernisme' et laissant de côté les craintes irrationnelles issues du passé...

Si ces dernières reviennent maintenant en force dans des espaces jusqu'alors apparemment acquis ou faussement tolérants, l'adhésion inconditionnelle au mode de pensée en cours s'y montre flagrante, matinée sans nul doute de la crainte d'être 'montré du doigt' ou simplement rejeté...Ce qui est énoncé en 'haut lieu', plus ou moins soutenu par le monde politique pris, comme toujours, dans les nécessités de ses enjeux électoraux - constitue une vérité à ce point intangible, qu'aucun ordre de remise en question n'est possible...L'acquiescement est total...L'engagement de lutte contre la médecine des 'charlatans' est pris sans aucune précaution-, sinon celle de signer sous un pseudo (sic !!)<sup>3</sup>. Ce qui émane des instances en place est à ce point synonyme de vérité absolue qu'il ne justifie ni, enquête, ni investigation de quelque ordre que ce soit, ni vérification personnelle. Il ne génère aucune prise de recul, de quelque ordre que ce soit...

La peur de l'irrationnel ici à ce point poussée à l'extrême, qu'elle en arrive à annihiler toute réflexion, ouverture et examen du point de vue de l'autre et de ce qu'il peut révéler de son expérience au quotidien.

---

<sup>1</sup> Voir : 'L'homéopathie face au placebo'.

<sup>2</sup> Est 'oubliée ici, sinon 'camouflée' ici et jamais mise en avant nulle part, la pénurie des médicaments...Gravissime en psychiatrie, elle génère au quotidien l'obligation de remplacer le plus souvent par téléphone<sup>2</sup> en calculant la dose équivalente des molécules vendues semble-t-il à l'étranger à prix plus fort avant d'apprendre que même les molécules équivalentes sont en rupture de stock...Le responsable réel est occulté, tout problème ne retombera que sur le médecin...Il est vrai que l'homéopathie attire plus de passion...Et ceci sans dire aussi que le laboratoire en cause oriente vers d'autres médicaments dont l'indication **n'est pas du tout la même**, que le regard de l'homéopathie comprendra d'autant plus qu'il connaît la notion de 'type sensible' et de l'individualisation de la thérapeutique et de la dose, fût-elle allopathique. À diagnostic semblable, les indications du Depamide® ne seront pas les mêmes que celles du Tegretol®, et encore moins du Zyprexa® ou du Xeroquel®....Les industriels vont-ils bientôt dicter leur loi pour orienter même, les indications de médicaments –en fonction sans doute de leur prix ?...Prescrits de manière non adaptés ces derniers ne pourront que coûter plus cher à la société, voir leurs effets non désirables augmentés...Mais qui s'en plaindra et pourra élever sa voix ?...Et puis la psychiatrie...C'est comme les personnes âgées...No comment...Le retour en arrière est inéluctable, dicté par des contingences économiques évidentes dont l'homéopathie fait les frais pour un nouveau tour de spirale...

<sup>3</sup> - tel que cela a pu se faire pour 67 des membres qui ont signé le manifeste de divers médecins demandant le déremboursement de l'homéopathie et l'interdiction de sa prescription par des médecins.

Le problème est ancien...Médecine dite 'officielle' contre médecines populaires -donc contre Hahnemann, vu ce qu'il véhicule de la possibilité énoncée par Paracelse et les alchimistes de soigner par les semblables<sup>4</sup>; médecine homéopathique rejetant certains points de vue paracelsiens et certains points de vue officiels.... Un nouveau tour de spirale se met en place, hésitant entre une crispation sur des positions du passé et une ouverture sur le présent, à lumière de l'évolution apportée par les avancées scientifiques et l'expérience au quotidien.

La question qui se pose régulièrement ici n'est pas dans le rejet de cette 'médecine par le semblable' ; c'est plutôt ici de le faire avec autant de véhémence, sinon de haine et parfois de suffisance hautaine et méprisante - alors que, pour reprendre le propos d'un médecin non opposant et conciliant interviewé, 'Si cela ne fait pas de bien, cela ne fait pas de mal'<sup>5</sup>...'C'est un placebo' et cela ne coûte pas cher'<sup>6</sup>...

Ce qui apparaît suspect, sinon questionnant, c'est plutôt la peur qui préside à ce type de comportement ; peur d'être remis en cause, de voir son monde de certitudes absolues prendre le risque de s'écrouler au point d'en arriver à refuser de faire l'effort d'entendre l'autre, de se questionner sur le point d'où il parle...

Le désir de se baser sur des points tangibles et reconnus par les instances officielles- donc de ne pas être rejeté par la communauté agissante semble totalement prégnant.

Peurs irrationnelles face au 'non rationnel'...La perte de repère potentielle introduite ici est-elle à ce point génératrice de chaos intérieur, de perte de toute certitude et de référence à des maîtres à penser reconnus pour affoler au point de générer une telle haine ? Pourtant, tout 'irrationnel', n'est-il pas un 'rationnel' qui n'a pas encore trouvé sa grille<sup>7</sup> ?

La position des médias traduit ici toute l'ambiguïté de la société actuelle : tachant dans un premier temps d'entraîner l'acquiescement de ceux qui, plus ou moins bien informés, vont suivre les indications et les points de vue de 'ceux qui Savent', elle reste dans cet axe de comportement. Elle se veut impartiale en invitant à leur micro des homéopathes qui n'auront pas toujours vraiment droit à leur parole...Ce qui importe est, non pas de les 'entendre', mais, dans les meilleurs cas, de faire confirmer qu'il n'y a aucune preuve de leur action thérapeutique, sinon donc, celle inhérente au placebo... Certaines chaînes télévisées font montre à cet égard d'un procès à charge presque plus important que les opposants eux-mêmes.

Sommes-nous entrés dans un monde à ce point 'muselé' ou de plus en plus partisan de la pensée unique, pour qu'aucune voix ne s'élève pour entendre la parole de ceux qui défendent leur droit de choisir leur mode de soin ? Aucun d'entre eux ces journalistes, peut-il affirmer haut et clair qu'il n'a jamais, pour lui ou pour ses enfants, utilisé Arnica, Apis ou Allium cepa ?

---

<sup>4</sup>-- même s'il en fait une reprise expérimentale en introduisant dilution et dynamisation...

<sup>5</sup> Ce qui n'est pas exact vu l'action de certaines dilutions mal adaptées sur un organisme mal préparé et fragile...

<sup>6</sup> Et que, de plus, il faut le savoir aussi, les médecins homéopathes utilisant la similitude hahnemannienne se sont officiellement engagés depuis pas mal d'années à donner à leurs patients les mêmes garanties de soin que leur confrères allopathes – une nouvelle charte vient d'être publiée à cet effet et que, cela a été énoncé à multiples reprises, il n'est pas question pour des médecins -cela est pourtant souvent véhiculé, de soigner le cancer par la seule homéopathie...

<sup>7</sup> Comme le disait un homme médecine sud-africain : nous savons quelles plantes font fuir les serpents...A vous de savoir pourquoi...

Mais, ceci jusqu'à ce que...

Curieusement, c'est le plus souvent après l'annonce du déremboursement prévu pour l'homéopathie que la parole se voit vraiment donnée aux homéopathes et aux usagers de l'homéopathie<sup>8</sup>... Un désir de ne pas se voir déconsidéré pour le cas où le 'vent tournerait' ? Il est vrai que l'on devient toujours gentil avec un condamné...Une manière d'amoindrir peut-être la culpabilité ou le doute<sup>9</sup> ? Qui sait ?...

La Luèse scléreuse et séparatrice fait donc son œuvre de destruction...

Un nouveau tour ne peut dès lors que se préparer...Il dépend tout autant de ce qui, mis en place par les opposants rigidifiés dans une position scientifique, amènera d'obligation de revoir les données en présence, que des forces de réaction stimulées par ce qui, fonction de l'évolution de la connaissance a été apporté de nouveau.

Comme le répétaient régulièrement les professeurs Madeleine Bastide et Agnès Lagache : 'L'homéopathie ne peut pas disparaître, elle obéit aux lois du vivant'...Mais, faut-il pour cela que les sourds acceptent de faire l'effort d'écouter, et de sortir de leurs positions rigidifiées...Faute de quoi la Luèse fera là aussi son œuvre pour un nouveau tour de spirale, mais à quel prix et au bout de combien de temps ? Nul ne peut le savoir, ni le prédire, fût-il devin, même 'charlatan'... ☺ ☺ ☺...

À suivre...

Docteur Geneviève Ziegel

---

<sup>8</sup> Une enquête serait en cours sur le Monde...

<sup>9</sup> Il est important de savoir **qu'aucun article** proposé à divers journaux, par moi-même ou différents confrères homéopathes pour expliquer le problème dans son essence, n'a été publié, ni n'a même reçu de réponse (5 magazines à grand tirage pour ma part)...La seule que j'ai pu moi-même avoir a été : 'Nous ne publions pas d'articles qui ne correspondent pas aux critères de la communauté scientifique'...No comment...